L'entreprise

Présentations

Jean-François ANDRIEUX conduit depuis 1983 un système de production agricole en agrobiologie, sur la commune de Ploufragan, à 10 km de St-Brieuc, dans le département des Côtes d'Armor.

Il gère, avec l'aide de son épouse et d'un employé à mi-temps, plusieurs ateliers sur 2,5 hectares :

- Maraîchage de plein champ et sous tunnels,
- Poules pondeuses,
- Cidriculture,
- Transformation de végétaux (marginale),

Les productions sont vendues en direct sur les marché ou par paniers, ou en demi-gros.

Les personnes

Jean-François Andrieux

Issu du milieu agricole, Jean François a d'abord obtenu son B.T.S. agricole à Angers, puis a travaillé 11 ans au sein de la Chambre d'Agriculture de l'Oise où il s'occupait d'organiser des réunions, stages et formations (notamment pour l'association « Les Ouvriers de Ferme »). Un C.S.A maraîchage à Perpignan en 1982 lui permet de s'installer à son compte en maraîchage bio. Depuis, il a suivi des stages personnel et en a retiré une expérience positive.

Son souhait est de proposer une large gamme de légumes et d'informer sa clientèle, et le grand public en général, sur l'importance de la diversité et de la qualité des aliments.

De même, il encourage les maraîchers de son secteur (Lamballe, Guingamp, Paimpol, St-Brieuc...) à

communiquer, échanger et s'entraider au sein du monde encore restreint de l'agrobiologie.

Il est membre du Conseil d'Administration du GAB22, un des syndicats qui regroupent les producteurs bio.

Il est volontaire pour toute intervention, animation, manifestation... permettant de promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement et des consommateurs.

Il accueille régulièrement des stagiaires et montre un grand souci de pédagogie et de motivation.

A 55 ans, Jean-François a acquis une solide expérience dans le domaine agrobiologique, et est parfaitement intégré dans son environnement, tant professionnel qu'associatif ou civique.

Guy Gouédard

Guy a obtenu son BTS agricole classique par correspondance, et le CS bio à Corseul. Il a travaillé à temps plein durant 2 ans et demi. Aujourd'hui il travaille en moyenne 3 jours par semaine dans le cadre d'un CDI à temps partiel. Les lundi, mardi et vendredi, il prépare les marchés du lendemain, participe au partage des taches, et est indispensable pour les travaux nécessitant d'être plusieurs. Sa grande expérience d'ouvrier agricole est précieuse pour l'exploitation.

Denise Andrieux

L'épouse de Jean François a un BEP Agricole et un BTS Économie Sociale et Familiale. Elle le seconde depuis 5 ans dans le cadre du marché de St-Brieuc, de l'atelier poules et des paniers. Elle représente environ 1/4 d'UTH. Cependant sa vie familiale (2 enfants adolescents) et son projet d'activité commerciale dans le domaine l'alimentaire l'éloigne de l'aspect technique de l'exploitation, augmentant la charge de travail de Jean François.

Alain Gilfort

Ancien informaticien reconverti, Alain a obtenu son BPREA bio à Le Rheu près de Rennes et termine une formation en herboristerie. Il travaille depuis 2001, en moyenne 3 jours par semaine dans le cadre d'un CDI à temps partiel.

La famille

Les deux enfants participent aux travaux durant les périodes de vacances scolaires pour se faire de l'argent de poche. Le volume de travail est faible mais leur aide est intéressante lors des journées particulièrement chargées.

Les stagiaires

Ponctuellement, des étudiants viennent pratiquer dans l'entreprise. Il viennent du CFPPA du Rheu, des lycées de St Illian ou de Caulnes...

Ils constituent une aide non négligeable. Cependant, Jean François doit leur consacrer un temps précieux pour leur formation, la réalisation de leurs dossier. Sur l'expérience de 10 ans, il estime à 200 heures par an le temps consacré avec de fortes variations (de 100 à 300 heures). Cette grande disponibilité est

compensée par la satisfaction d'offrir aux nouvelles générations de bonnes bases pour l'agriculture de demain.

les motivations

A l'origine, admiratif du jardin familial, Jean François partagea les craintes de son père concernant l'arrivée, en 1963, de l'agriculture chimique. Malgré cette désapprobation, les raisons économiques l'emportèrent.

Au lycée agricole, le professeur, très chaleureux et persuasif, insista sur la toxicité des produits de traitement et leurs doses létales. Il s'agissait de Dominique Soltner !

Durant le grand mouvement de 1968, Jean François se sensibilisa sur les problèmes de pollution des eaux et de l'environnement en général. C'était les débuts de l'agriculture biologique pionnière.

Ces facteurs font que, dès les origines, il est resté constant dans ses convictions.